

François Bayle

(1622-1709)

Par Yves Le Pestipon

À en juger par les ouvrages qu'il a publiés, François Bayle fut certainement le plus intéressant médecin toulousain du XVII^e siècle, mais aucune rue, ou aucun hôpital ne porte son nom. Si son profil figure en médaillon à la façade de la faculté de Médecine, on ne trouve pas son portrait dans la collection des médecins toulousains.

Il est vrai que François Bayle fut mal reconnu en son temps par l'université médicale toulousaine. Bien qu'il ait obtenu son agrégation en 1666, il fut recalé par deux fois en 1668 et en 1676 pour un poste de régent. Il ne fut reçu comme professeur qu'en 1679, à la faculté des Arts, où son public était réduit.

Ses publications, surtout vers la seconde moitié de sa vie, furent nombreuses. *Tolosana* en met huit en ligne parmi lesquelles :



Le discours sur l'expérience et la raison dans lequel on montre la nécessité de les joindre dans la physique, dans la médecine et dans la chirurgie (1675), *Tractatus de Apoplexia* (1677), *Dissertation sur quelques questions de physique et de médecine* (1688), *Histoire anatomique d'une grossesse de vingt-cinq ans* (1693), *Relation de l'état de quelques personnes prétendues possédées* (1682).

Didier Foucault a intitulé l'article qu'il lui a consacré *Un médecin novateur au temps de Louis XIV*. Bayle ne fut pas un grand inventeur en Médecine, mais il critiqua la soumission à la tradition galénique, voulut avoir recours à l'observation et à la raison. Ses objections à la croyance en la possession sont typiques du siècle de Descartes. Elles s'accordent avec l'édit royal qui décriminalise la sorcellerie.

Sa position de novateur lui valut certainement l'hostilité d'une partie de la faculté de Toulouse. Dans la préface apologétique à son *Tractatus de apoplexia*, il écrivit que "les savants demeurèrent convaincus par l'évidence, mais que leur autorité ne put empêcher les rumeurs qui se propageaient de plus en plus parmi les ignorants, et desquelles il résultait que mes opinions pleines d'innovation étaient dangereuses en médecine. Je gardais le silence, tant ces rumeurs étaient atroces".

Cela n'empêcha pas François Bayle d'avoir été le médecin de l'Hôtel-Dieu-Saint-Jacques entre 1673 et 1679. Cela ne l'empêcha pas non plus d'être un personnage important des premiers moments de la vie académique toulousaine. Ce cartésien fut, avec quelques autres notables savants, un des animateurs des "Conférences académiques", et participa aux réunions des "Lanternistes", activités dans lesquelles l'actuelle Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse trouve son origine.

Ce contemporain de Louis XIV, fier d'avoir vécu dans un "siècle éclairé" mourut à Toulouse, en 1709, à l'âge de quatre-vingt-six ans. S'il ne sut réellement ni inventer ni faire carrière, il sut vivre plus longtemps encore que son roi, et participer, dans une importante ville de France, à la diffusion du cartésianisme en médecine.